

## PROGRAMME DE FORMATION CAMPUS – PRINTEMPS DES COMEDIENS 2022

Photographier le théâtre, théâtraliser la photographie :  
Expérimenter la transversalité

Atelier dirigé par Marie Clauzade et Marion Coutarel

### DURÉE DE LA FORMATION ET MODALITÉS D'ORGANISATION

Du 23 au 28 mai 2022, pour une durée totale de 40h.

Horaires indicatifs : 10h-13h puis 14h-17h30

### LIEU DE LA FORMATION

Festival Printemps des Comédiens, Domaine d'O, 178 rue de la Carrièresse – 34080 Montpellier

### PUBLIC CONCERNÉ

Ce stage s'adresse à :

- *des artistes auteurs* des métiers de l'image qui ont à cœur d'expérimenter la transversalité des champs artistiques.

Et/ou

- *des artistes du plateau* : acteurs.rices et/ou metteurs.euses en scène, ayant au moins 2 années d'expérience professionnelle qui ont à cœur d'expérimenter la transversalité des champs artistiques.

Effectif maximum : 15 personnes

### OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

*Objectifs communs :*

Explorer les liens et les ruptures entre une représentation théâtrale et une série de photographies de celle-ci pour être en mesure de porter une réflexion sur le statut de l'image.

Traverser des protocoles d'improvisations pour explorer les différentes dynamiques du mouvement, dans les corps, dans les images.

Partager et interpréter les termes techniques (celle de l'acteur.rice / celles du photographe) : cadre, hors cadre, état intérieur, état de présence, etc. pour inverser les rôles et les regards

*Objectif artistes auteurs :* Appréhender la qualité d'une lumière, la force d'un cadrage, la construction d'une image dans le contexte d'une représentation théâtrale. La technique et la sensation.

*Objectif artistes du plateau :* Déjouer, pratiquer, agiter les matériaux de l'image et de la théâtralité par le passage au plateau : simulation, réalité, désirs inconscients, imitation, vérité.

### CONTENU / PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA FORMATION

La photographie et le théâtre ont un lien singulier, fort, bien au-delà du moyen d'illustrer un spectacle. L'image s'origine dans l'imago latin, le masque mortuaire de cire utilisé lors des processions funéraires de l'antiquité. La genèse de l'image serait alors une sorte d'interface entre les humains et la mort dans une forme de théâtre primitif. C'est peut-être de cette origine que la photographie devrait se revendiquer et admettre de se rapprocher du théâtre, car loin d'être une vision objective des événements ou une quelconque preuve du réel, la photographie en est également une représentation, une interprétation.

Ainsi libérée d'une responsabilité illégitime et de ses règles inhérentes, chaque photographie peut être appréhendée et reconnue comme une succession de choix, de prises de décisions de la part du photographe. Photographe metteur.se en scène donc à travers un cadre, un angle de vue, une distance, une technique, des sensations, une compréhension de ce qu'il se passe, se joue devant lui/elle.

Toute photographie est donc une théâtralisation de la réalité, un jeu entre les éléments du réel et celui ou celle qui les enregistre pour fabriquer l'image, jeu également avec celles et ceux qui les reçoivent et en admettent la règle. Ici aussi il y a similitude avec le théâtre, mêmes rapports complices entre les protagonistes d'un spectacle de théâtre, dans cet accord tacite autour du "faire vivant", de la mise en vie des personnages, de la danse des corps et de leur mise à mort.... Et la photographie de théâtre de jouer doublement en représentant la représentation de cette célébration de la vie.

Il y a néanmoins une singularité dans la posture du photographe de plateau, loin des séances de shooting de la mode ou de la publicité. Ici on ne choisit pas sa lumière (et on ne tire sur personne), on accueille l'inconnu, on enregistre discrètement l'irréversible et on espère l'inouï.

L'atelier sera donc expérimental et transversal, il s'agira d'être à toutes les places, acteurs.rices et photographes, photographe et être photographié.e, faire spectacle et en faire des images, analyser ce qu'elles disent, améliorer et comprendre ses choix techniques et sensibles, s'interroger sur le statut de l'image, les créer.

#### Module 1 : une demi-journée

Présentation du stage et des formatrices.

Présentation des stagiaires et de leurs acquis.

Organisation du stage, mise en place de programmes jumeaux entre les profils artistes visuels et artistes de la scène. Distribution des rôles ; les rôles pourront s'inverser.

Training et préparation physique pour se rendre disponible à soi, au partenaire, à l'espace.

Présentation libre au plateau de chaque stagiaire et de son rapport à l'image.

#### Module 2 : une demi-journée

État des lieux du matériel de prises de vues. De quoi disposons-nous ? Comment travailler, avec quel matériel ?

Exploration théorique de la finalité des images pour un.e interprète, un.e metteur.se en scène, et pour un.e photographe.

Présentation des notions techniques : la lumière au théâtre, les enjeux du plateau, le dialogue entre le montage d'images et le montage de partitions chez l'acteur-riche.

#### Module 3 : cinq demi-journées

- Séances de prises de vues à partir d'improvisations, de textes choisis par les stagiaires, proposés par les intervenantes. Travail en binôme ou en petit groupe. La méthode des actions physiques sera traversée au plateau pour explorer les différentes dynamiques du mouvement, inventer des postures, créer des situations dramatiques. Expérimenter ensuite la modification des différents paramètres (conscience du tempo, de la durée, des formes, des gestes, de l'architecture...) chez les acteurs.rices et leurs répercussions sur les images.

Analyse des images et re-travail possible.

- Séance de prises de vues pendant les répétitions du spectacle *STRIP*. Fondé sur une expérience vécue, le spectacle tisse un récit qui mêle témoignages réels et fiction. Dans cette installation performative, Julie Benegmos et Marion Coutarel proposent une expérience immersive dans le milieu du striptease. *Eloge du risque* de la philosophe Anne Dufourmantelle, colonne vertébrale de la dramaturgie du spectacle, accompagnera la recherche menée par les stagiaires. Risquer la mise à nue – réelle, symbolique.

#### Module 4 : une journée

Travail sur les prises de vue réalisées. Visionnage, choix et analyse des images.

Réflexion autour de l'image comme représentation. Il s'agit d'aborder la position du regardeur et du regardé pour faire surgir quelque chose de nouveau dans la pratique de chacun.e.

*Pour les artistes auteurs :* Quelle part de mise en scène pour un photographe de plateau ? Les spécificités du photographe de plateau.

*Pour les artistes du plateau :* Quelle posture pour celui ou celle qui se donne à voir ?

#### Module 5 : une demi-journée

Construction pour chaque stagiaire d'une série de photographie : illustration ou re-présentation ? Mise en jeu, en performance.

Bilan collectif.

#### MOYENS ET MÉTHODES PÉDAGOGIQUES

Travail à la table :

- o présentation du processus de travail des intervenants et de leurs recherches
- o présentation du processus de travail des stagiaires
- o organisation des temps et des groupes de travail
- o Aborder les moyens et la technique
- o Réflexion sur le statut de l'image
- o Analyse des travaux
- o Construction d'une série d'images

Travail au plateau :

- o training physique
- o présentation libre des participants
- o écriture de plateau, improvisations et prises de vues
- o travail technique sur les partitions et les paramètres d'espace et de temps
- o prises de vues du spectacle *STRIP*

#### PROFIL DES FORMATRICES

Depuis une dizaine d'années, Marie Clauzade et Marion Coutarel modèlent ensemble un trait d'union singulier entre photographie et théâtre qui se déploie entre adjonctions, confrontations et dialogues.

Depuis la performance liée à l'installation *Je T(embrasse Carcasse*, les rencontres se sont multipliées (*Bastion*, *Watch!*, *M dans le paysage*) ; Aujourd'hui elles entament le projet P.P.P.P, un cycle de 3 ans de recherche et de résidences où chaque restitution prendra la forme d'une installation-exposition performative.

Si la suggestion par l'image est au cœur de l'écriture scénique des spectacles de Marion Coutarel, la théâtralité prend assurément à témoin les photographies de Marie Clauzade.

#### **Marie Clauzade – Photographe**

Photographe du Printemps des Comédiens depuis 25 ans Marie Clauzade partage son activité entre ses projets personnels et un travail de commandes essentiellement pour le spectacle vivant.

La photographie de Marie Clauzade s'ancre autour du sujet humain. La question pourrait se résumer non pas en Qui suis-je ? mais plutôt en Comment ça tient ? C'est la structure qui la captive, une métaphore de la carcasse, de ce qui nous tient debout, des liens invisibles, de ce qu'il y a à l'intérieur. Son travail est une dissection, un acte de chirurgie ou plutôt de médecine légale, une autopsie, dont l'étymologie dit action de voir de ses propres yeux.

A partir de la garantie de réalité de l'image photographique Marie Clauzade rend visible les accords inattendus, la défaillance du sens, pour que l'inhabituel, l'anormal devienne un impensable passage de l'inquiétude à l'apaisement.

#### **Marion Coutarel – Metteure en scène et comédienne**

Fondatrice du Théâtre de la Remise, avec un collectif d'acteur-rices, de scénographes et musiciens (LaBulo) en 2000, Marion Coutarel s'est formée au théâtre d'actions physiques (Zygmunt Molik du Teatr Laboratorium - Pologne, Julia Varley, Anna Woolf – Odin Teatret, Danemark). Passionnée par l'anthropologie théâtrale, elle développe au sein de la Remise, des laboratoires d'artistes et rejoint The Magdalena Project, réseau international de femmes artistes.

Le processus artistique de la compagnie laisse une grande part à l'écriture de plateau et au travail de montage, avec notamment les spectacles : *Viens plus près d'après les Vagues* de Virginia Woolf, *La jeune femme à la Licorne* d'après *la Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, *Top Girls* d'après Caryl

Churchill. L'acteur.trice est au centre d'un langage théâtral qui laisse surgir les matériaux subconscients et leur donne corps.

La compagnie mène aussi des projets transversaux et pluridisciplinaires « arts et soins » qui interrogent la notion de normes sociales. Marion Coutarel a été artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique à Montpellier, de 2012 à 2015, elle a pris part au pilotage de l'ensemble du projet artistique et éditorial du lieu, et continue à y mener des projets de recherche. Titulaire du Diplôme d'Etat d'enseignement théâtral, elle intervient auprès du MASTER Arts de la scène et spectacle vivant parcours Création à l'Université Paul Valéry Montpellier III.

En septembre 2015, le Théâtre de la Remise a organisé le premier évènement Magdalena en France, rassemblant une centaine d'artistes en provenance d'une vingtaine de pays. En octobre 2019 a eu lieu la deuxième édition, la 3ème aura lieu en 2023.

### MODALITÉS D'ÉVALUATION

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation en rapport avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Les stagiaires seront amenés à pratiquer une autoévaluation sur l'acquisition et l'amélioration des compétences.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires sera réalisé le dernier jour du stage avec l'ensemble des participants, les intervenant.es et le responsable de la formation.

### MOYENS TECHNIQUES

Supports fournis aux stagiaires : accessoires

Moyens techniques à la disposition des stagiaires : plateau de théâtre, dispositif photographique (appareil photo professionnel numérique et divers objectifs, divers pieds photographiques), vidéo projecteur

### TARIFS

1600€ HT soit 1920€ TTC (Prise en charge par un organisme ou par un employeur au titre des fonds de la formation)

800€ HT soit 960€ TTC (Prise en charge individuelle)

### INFORMATIONS ET CONTACTS

Cette formation est organisée par Cyclorama, organisme de formation déclaré sous le numéro 53351095335.

Pour toute question, merci de nous contacter par courriel : [formation@cyclo-rama.com](mailto:formation@cyclo-rama.com).

La formation est accessible aux personnes en situation de handicap, sous réserve que la personne en informe Cyclorama, afin de pouvoir déterminer les adaptations nécessaires pour garantir l'accessibilité du stage.